

L'utilisation des antipsychotiques varie considérablement parmi les foyers de soins de longue durée de l'Ontario

Toronto (Ontario) – Le 20 mai 2015 – Selon *Rechercher l'équilibre*, rapport de Qualité des services de santé Ontario (HQO), conseiller provincial à propos de la qualité des soins de santé, il y a de fortes variations dans le pourcentage de résidents de foyers de soins de longue durée de l'Ontario auxquels des antipsychotiques sont prescrits.

Dans certains foyers de soins de longue durée, on n'administre pas d'antipsychotiques aux personnes âgées de plus de 65 ans, tandis que dans d'autres, jusqu'aux deux tiers des résidents en prennent. Le rapport souligne que certains des écarts constatés dans la province pourraient s'expliquer par le fait que certains foyers se spécialisent dans le traitement des personnes atteintes de maladies mentales graves ou de démence avancée. Mais il est improbable que ce facteur explique à lui seul l'ampleur de ces écarts.

On prescrit souvent des antipsychotiques pour contrôler les symptômes de psychose et gérer les comportements agressifs associés à la démence, comme les coups et les cris, qui présentent des risques pour les résidents ou leurs proches. Toutefois, on doit soupeser les avantages de ces médicaments par rapport à leurs effets secondaires, qui comprennent un plus grand risque de chute, de symptômes qui affectent la qualité de vie (comme dormir toute la journée), et, possiblement, un risque de décès accru^{i ii}.

« Ces effets secondaires suscitent de nombreuses discussions en Ontario et ailleurs au Canada autour de la meilleure façon de prescrire des antipsychotiques, explique le D^r Joshua Tepper, président-directeur général de QSSO. Les variations soulignent l'importance de bien étudier la façon dont on administre ces médicaments aux résidents des foyers de soins de longue durée et de les prescrire uniquement aux personnes les plus aptes à en bénéficier. »

Malgré ces écarts, le rapport constate que, globalement, l'utilisation d'antipsychotiques a légèrement diminué dans les foyers de soins de longue durée de la province depuis quatre ans. Le pourcentage de résidents auxquels on prescrit des antipsychotiques en Ontario est passé de 32 % en 2010 à 29 % en 2013.

Rechercher l'équilibre décrit des cas réels de résidents de foyer de soins de longue durée et de familles qui bénéficient de l'utilisation des antipsychotiques, et d'autres personnes qui ont constaté des améliorations après avoir diminué les doses de médicament. Ces histoires décrivent les expériences vécues par les résidents sous antipsychotiques et leurs familles et montrent combien il est difficile et gratifiant de trouver le bon équilibre. Le rapport examine aussi la façon dont les équipes de soins collaborent avec les résidents et les familles pour pondérer l'usage des antipsychotiques en surveillant les données sur les médicaments, créant des programmes innovateurs, évaluant les résidents au cas par cas et encourageant les familles.

« Ce rapport donne un aperçu de la situation actuelle en ce qui a trait à l'utilisation des antipsychotiques et présente des pratiques qui améliorent la vie des résidents des foyers de soins de longue durée de l'Ontario, ajoute le D^r Tepper. Nous espérons susciter le dialogue et permettre ainsi aux gens d'en savoir plus sur la façon dont chacun fait face à des défis communs. »

Pour consulter le rapport dans son intégralité, visiter hgontario.ca.

À propos de QSSO

Qualité des services de santé Ontario est le conseiller provincial en ce qui a trait à la qualité des soins de santé. L'organisme publie des rapports sur la qualité du système de santé, formule des recommandations fondées sur des preuves concrètes et appuie la propagation des initiatives d'amélioration de la qualité à l'échelle du système. Visiter www.hgontario.ca/accueil pour en savoir plus.

- 30 -

Renseignements médias

Neil McMullin, conseiller principal en communications, Qualité des services de santé Ontario, 416 323-6868, poste 163, neil.mcmullin@hgontario.ca

ⁱ Del D. Miller, Pharm.D. Atypical Antipsychotics : Sleep, Sedation, and Efficacy. *Prim Care Companion J Clin Psychiatry*. 2004;6 (suppl 2):3-7.

ⁱⁱ Singh S, E. Woollorton. Increased mortality among elderly patients with dementia using atypical antipsychotics. *Journal de l'Association médicale canadienne*. 2005;173(3):252.